

LA VOIX DU NORD

Mercredi 28 juin 2006

03 20 78 40 40 - www.lavoixdunord.fr

66^e ANNÉE - N° 19301 - 0,85 €

SCULPTURE ET PEINTURE

Clotilde Ancarani à Lille, la plénitude au féminin

Dans la belle galerie de la rue de la Barre à Lille, dédiée à la sculpture, la Belge Clotilde Ancarani offre une voluptueuse danse de légèreté.

Écarlate et frissonnante de nervures, la coupe de Clotilde Ancarani ressemble à un placenta empli de sève terrestre. Visages évanescent dans la chair du monde. Présence féminine heureuse, en fusion avec la nature. « *Ce sont des vasques, je les appelle des berceaux, je les fais de plus en plus ouvertes, glisse Clotilde Ancarani. Il y a beaucoup de matrices, d'utérus, tout ça se relie à la féminité, à la maternité, à la vie.* » De sereine et charnelle façon. La légèreté, le frémissant, le sensuel naissent du rugueux, du pâteux, du granitique. « *J'utilise des maté-*

riaux très durs : goudron, béton, sable, terre, sciure... En contraste avec le sujet. Ce contraste est typiquement féminin », prolonge l'artiste, peintre et sculpteur. Féminité âpre et douce.

Tout, dans la manière subtile de la quadragénaire de Bruxelles, qui expose en France pour la première fois, rayonne la puissance et l'apaisement. Les flammes font écho aux corolles palpitantes, les barques épousent les plumes, vaisseaux de neige et de sang. Un peuple de robes sculptées entoure les toiles. Enveloppes de tissu d'où le corps semble à peine évadé, masques érotiques.

Fragiles robes que l'on voudrait étreindre, fleurs voluptueuses aux arabesques d'ombre et de lumière, plumes au duvet vibrant : toutes - femmes, feuilles et flammes - dansent une élégante et profonde danse.

Clotilde Ancarani est-elle danseuse ? « *J'ai été à l'école de Béjart. J'ai peu dansé, mes parents étaient des intellectuels purs et durs, j'ai commencé tard.* » Après avoir été journaliste, elle est entrée aux Beaux-Arts à 30 ans. C'était sa vocation profonde et Clotilde écoute ses passions. « *J'aime bien aller dans des endroits où il faut réveiller les gens »,* sourit-elle. Elle a exposé six mois dans une usine désaffectée à La Louvière, ville sinistrée. « *Il y a eu 13 000 visiteurs. C'est très gai de recréer la vie là où elle s'est un peu éteinte !* »

Cette joie de vivre et de partager irrigue l'œuvre de Clotilde Ancarani. Et c'est un bonheur de danser sa présente danse. ■

CHRISTIAN FURLING

► Jusqu'au 1^{er} juillet, 14 h à 19 h, Espace Point Barre, 65, rue de la Barre à Lille.



« Silence chaud », fragment d'une palpitante corolle de Clotilde Ancarani, qui expose peintures et sculptures à Lille.